



## Séance du lundi 13 avril

### AGENDA

#### Vacances de printemps



#### Lundi 4 mai :

– 15h : Gaël VEYSSIERE « Quel avenir pour l'Ukraine ? »

– 17h30 : GT 3 –  
Démocratie : J. Frémeaux et D. Melloni sur le Maroc (salle J. de Romilly)

#### Lundi 11 mai :

– 15h : Camille GRAND  
« L'impact de la présidence de Donald Trump sur le continent européen dans le domaine militaire : la Russie, l'Ukraine et l'avenir de l'OTAN »

– 17h30 : GT 4 –  
Démocratie : Véronique Reille-Soult,  
« Désinformation et manipulation de l'opinion, des réseaux sociaux aux agents conversationnels. Le pari de l'intelligence collective et de la consultation permanente comme solution ? » (salle J. de Romilly)

### DÉPÔT D'OUVRAGES

*Il n'y a pas de dépôt d'ouvrage*

Le président **Jean-David Levitte** ouvre la séance et fait procéder à l'élection prévue ce jour, au fauteuil n°7 de la section Législation, droit public et jurisprudence laissé vacant par le décès de François Terré, le 27 mai 2024.

**Louis Boré** est élu au second tour de scrutin.

Louis Boré, né en 1968, est avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation depuis 1999. Il est docteur en droit et ancien secrétaire de la Conférence au Barreau de Paris. Il a été premier secrétaire de la Conférence des avocats aux Conseils. Il est le coauteur de *La cassation en matière civile* (Dalloz 2023, 6ème éd.) et de *La cassation en matière pénale* (Dalloz 2025, 5ème éd.).

### « La Russie et l'Europe : quel avenir pour la Russie ? »

Pierre LEVY

ancien ambassadeur de France en Russie

Pierre Levy, ancien ambassadeur en Russie, se propose d'analyser les relations entre la Russie et l'Europe à travers la guerre en Ukraine et les tensions géopolitiques actuelles. Il souligne d'abord le paradoxe actuel d'une Russie historiquement liée à l'Europe sur les plans économique, culturel et technologique, qui s'en détourne aujourd'hui pour se tourner vers l'Asie et adopter une posture hostile envers l'Union européenne. Moscou cherche désormais à marginaliser les Européens, à affaiblir leurs institutions et à étendre son influence.

L'origine du conflit remonte à 2013-2014, lorsque le refus du président ukrainien de signer un accord avec l'Union européenne, sous pression russe, déclenche une série d'événements menant à la révolution Maïdan, puis à l'annexion de la Crimée et à la guerre en Ukraine. Toutefois, ce conflit dépasse largement le cadre ukrainien : il s'inscrit dans une confrontation plus large avec l'Occident et dans l'ambition russe de promouvoir un ordre mondial multipolaire. Selon certaines analyses, cette politique extérieure servirait aussi un objectif interne : renforcer le régime en construisant une société russe mobilisée et détachée de l'influence européenne.

Pierre Levy met en avant deux causes profondes du conflit : un passé mal assumé et un avenir refusé. D'une part, le pouvoir russe développe une vision révisionniste de



l'histoire, nourrissant un sentiment de victimisation et justifiant ses actions par une lecture idéologique du passé. D'autre part, il rejette l'intégration européenne de ses voisins, notamment de l'Ukraine, perçue comme une menace pour sa sphère d'influence. Cette posture s'explique aussi par une crise identitaire et un sentiment de déclin, renforcés par des facteurs démographiques et politiques.

Sur le plan intérieur, la Russie évolue vers un régime de plus en plus autoritaire, marqué par la concentration du pouvoir autour de Vladimir Poutine, la restriction des libertés et l'usage de la propagande historique pour légitimer le pouvoir. La guerre apparaît ainsi comme un outil de cohésion nationale et de consolidation politique.

Enfin, le bilan de la guerre, après plusieurs années, est contrasté. Si la Russie contrôle une partie du territoire ukrainien et conserve l'initiative militaire, elle fait face à une forte résistance ukrainienne et à un soutien occidental massif. Le conflit est devenu une guerre d'usure, aux pertes humaines et matérielles considérables. Paradoxalement, cette guerre a renforcé l'unité européenne, consolidé l'OTAN et affirmé l'identité nationale ukrainienne. En somme, cette crise dépasse largement le cadre régional : elle engage l'avenir de la sécurité européenne et de l'ordre international, tout en révélant les tensions profondes qui traversent la Russie contemporaine, entre héritage historique, ambitions géopolitiques et fragilités internes.

Pierre Levy analyse ensuite les perspectives de sortie de la guerre en Ukraine en mettant en lumière la stratégie russe et les contraintes des différents acteurs. La Russie s'inscrit dans une vision de long terme, convaincue de la faiblesse et de la lassitude des démocraties occidentales. Le pouvoir russe, stable politiquement et soutenu par une population globalement passive, estime pouvoir tenir dans la durée malgré des fragilités économiques croissantes. La guerre est intégrée à un système économique et social, parfois qualifié « d'économie de la mort », qui renforce à la fois le contrôle politique et certains revenus.

Moscou se considère en position de force, notamment grâce à son statut de puissance nucléaire, et bénéficie d'une asymétrie décisionnelle : contrairement à l'Ukraine et aux démocraties occidentales, le pouvoir russe peut décider seul de l'arrêt du conflit et en définir l'issue narrative. Sur le plan diplomatique, la Russie affiche une ouverture de façade mais refuse toute négociation réelle sans conditions préalables très exigeantes, notamment territoriales, politiques et sécuritaires. Elle privilégie une stratégie de « victoire hybride », consistant à geler le conflit pour conserver un levier durable sur l'Ukraine et empêcher son rapprochement avec l'OTAN.

L'évolution du conflit dépend largement des États-Unis, dont la position est jugée instable, notamment sous la présidence de Donald Trump. Moscou tire déjà profit de cette situation, ainsi que des tensions internationales, comme celles liées à la guerre dans le Golfe, qui renforcent sa position stratégique et économique malgré certaines limites structurelles. Face à cela, l'Union européenne se trouve dans une situation difficile, prise entre l'hostilité russe et les incertitudes américaines. Elle doit renforcer son unité, sa crédibilité stratégique et sa capacité d'action, notamment à travers un rapport de force, des sanctions et un soutien durable à l'Ukraine. Les objectifs européens reposent sur deux principes : garantir la sécurité de l'Ukraine et préserver sa souveraineté, même au prix de compromis temporaires. À plus long terme, la question des relations avec la Russie reste ouverte. Si celle-ci demeurera durablement une menace, un dialogue futur pourrait être nécessaire pour éviter une rupture totale. Toutefois, la reconstruction d'une relation dépendra d'une évolution interne de la Russie, marquée aujourd'hui par un « syndrome post-impérial ».

En conclusion, Pierre Levy souligne la profondeur et la complexité du conflit, ainsi que la nécessité pour l'Europe de repenser son rapport à la puissance dans un monde instable. La guerre pourrait s'achever, mais la confrontation avec la Russie s'inscrit dans la durée, imposant aux Européens de s'affirmer comme une véritable puissance stratégique.

À l'issue de sa communication, Pierre Levy a répondu aux observations et aux questions que lui ont adressées **J.C. Casanova, L. Ravel, B. Arnault, Th. de Montbrial, M. Pébereau, J.C. Trichet, J. de Larosière.**

## VIE DE L'ACADEMIE

Le **fauteuil n°8** de la **section Philosophie** a été déclaré vacant lors de la séance ordinaire de l'Académie des sciences morales et politiques du **lundi 13 avril 2026**. Il était auparavant occupé par **Bertrand Saint-Sernin**, décédé le 24 juin 2024.

Les candidatures seront reçues au secrétariat de l'Académie à compter de ce jour et jusqu'au **11 mai 2026**. Le comité secret du **15 juin 2026** examinera les candidatures reçues et le vote aura lieu en séance le **22 juin 2026** ou, si nécessaire, le **29 juin 2026**.



**Bruno Cotte** est intervenu au cours d'une rencontre organisée en Grande salle des séances entre des professeurs de l'académie de Versailles et quatre académiciens sur le thème « Destins singuliers et mémoire collective : Distinguer, honorer, panthéoniser ». Aux côtés de **Jacques Verger**, historien médiéviste, spécialiste de l'Université, **John Scheid**, archéologue et historien, spécialiste de Rome, et de **Pascal Ory**, historien, sur le Panthéon, il est intervenu sur le thème « La dignité d'un homme : Robert Badinter ».



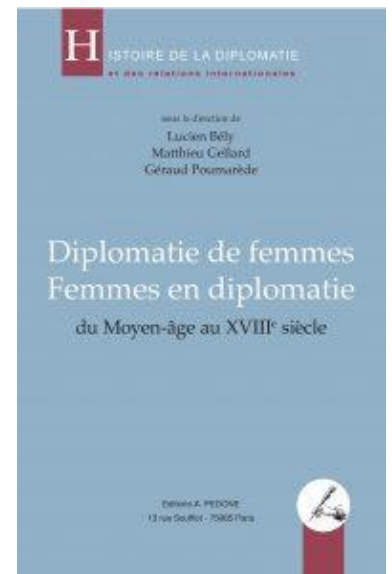
**Bernard Stirn** a accueilli, ce jeudi 2 avril au Palais de l'Institut de France, un groupe d'étudiants en droit de l'université Paris Saclay et, le 9 avril, un groupe d'avocats. Il a pu leur faire découvrir l'Académie des sciences morales et politiques, l'Institut de France, leur histoire et leur fonctionnement.



## PUBLICATION

**Lucien Bély** a codirigé, avec Géraud Poumarède et Matthieu Gellard, un ouvrage collectif intitulé : *Femmes en diplomatie, diplomatie de femmes, du Moyen-Âge au XVIIIe siècle*, paru aux éditions Pedone (Paris, 2026, 316 p).

« Une double interrogation inspire cet ouvrage. Quelle est la place des femmes dans l'univers de la diplomatie ? Est-ce que la diplomatie se transforme lorsque des femmes y participent ? Bien sûr, les historiens intègrent volontiers des souveraines et des princesses dans leurs analyses historiques, et ils leur consacrent aussi des biographies. En revanche, ils n'abordent guère ce qui fait, en matière politique, la différence entre homme et femme. Un questionnement nouveau, né de l'histoire des femmes et des études de genre, a émergé pour saisir en quoi la féminité comptait dans cette présence politique, tantôt comme une faiblesse, tantôt comme une force, et comment la répartition de rôles spécifiques à l'homme ou à la femme intervenait au sommet de l'État. »



## DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

### « Guerre au Proche-Orient : qui gagne, qui perd ? »



**Jean-Claude Casanova** et Jean-Marie Colombani ont analysé, ce samedi 11 avril, la situation géopolitique au Moyen-Orient avec le conseiller d'état et ancien directeur du Centre d'analyse et de prévision au ministère des affaires étrangères Gilles Andréani.

### L'avenir des financements européens



Un organisme britannique, l'OMFIF, a publié le 30 mars dernier un article de **Jacques de Larosière** intitulé « L'Europe est loin du moment Hamiltonien ». Il y donne son point de vue sur une question importante pour l'avenir des financements européens.

### La naissance de l'Empire allemand



**Yves Bruley** vient de publier - dans la Revue d'histoire diplomatique (2026-1), un « Récit inédit du Congrès de Berlin (1878) » par le diplomate Paul Desprez, qu'il a retrouvé aux Archives du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.



Il a par ailleurs publié un article intitulé « La naissance de l'Empire allemand (1866-1871) : quand Bismarck a fait basculer l'Europe dans le nationalisme », dans le mensuel L'Europe (n°11, avril 2026).

## À SAVOIR



Le 9 avril, **Daniel Andler** a été entendu en compagnie d'Antoine Compagnon de l'Académie française et de Patrick Flandrin de l'Académie des sciences par la Commission des affaires culturelles et de l'éducation de l'Assemblée nationale, dans le cadre de la mission d'information relative à la création, la diffusion et l'acquisition des connaissances : comment l'intelligence artificielle transforme notre éducation et notre culture. Cette audition est disponible sur le portail vidéo de l'Assemblée nationale.



L'académicien a participé le 2 avril 2026 à une audition publique organisée par l'*Office Parlementaire d'Évaluation des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST)* sur le thème "Où va l'IA ? Quelles innovations pour quels usages ? ».



**Daniel Andler** a participé le 26 mars aux côtés de Laurence Devillers, professeure à Sorbonne Université et spécialiste d'intelligence artificielle, et du romancier Clément Camar-Mercier, à une table-ronde sur le thème "Quel humain émerge sous nos yeux ? », organisée par les Rencontres philosophiques de Monaco et l'Institut MK2.

*Les détails joints sont accessibles (quand ils sont disponibles) en cliquant sur l'icône située à gauche de chaque brève.*